

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ♦♦♦ EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2013	Epreuve : FRANÇAIS
	Durée : 2 H
	Coefficient : 1
Section : Sciences Techniques	SESSION DE CONTRÔLE

Voilà, peut-être, comment un homme de nostalgie peut devenir un homme d'espérance. Alors est-elle vraiment infertile¹ la quête² du passé, des sensations, des images, des parfums enfuis ? Si je n'allais satisfaire dans ce petit village si paisible des années d'après-guerre, que ce besoin d'éternité qui obsède les hommes, que mon désir de ne rien perdre des instants et des heures qui furent du bonheur ? Qu'importe, au fond, les vraies raisons, car lors de chaque pèlerinage³ un nouveau bonheur est au bout du chemin : c'est celui que je vous propose de partager ici avec moi. Car ce village, cette vie protégée des années cinquante, je l'ai souvent dit, je le sais, j'en suis sûr, c'était un avant-goût de paradis.

J'y vivais follement heureux, et cependant je l'ignorais. Je l'ai appris brusquement à onze ans, ce jour d'octobre où je suis entré pensionnaire⁴ dans un lycée d'une ville trop grande pour moi. Ce fut une déchirure. Une blessure profonde qui ne s'est jamais vraiment refermée, mais dont mes parents, bien sûr, ne sont en aucun cas coupables. Ils avaient confusément deviné que la vie glissait vers les villes, que le monde rural était condamné, que les études étaient devenues indispensables. Je suis donc parti, déchiré, malheureux, comme je ne l'avais jamais été. Privé de liberté dans les champs et les prés, du cocon de la famille, et jeté dans une prison enclose dans une grande ville, j'aurais pu sombrer jusqu'à l'anorexie. Je ne comprenais rien à ce monde violent, aux vexations, aux menaces quotidiennes proférées par des surveillants d'une autre époque [...], je guettais les coins du ciel bleu, je comptais les nuages, j'attendais désespérément le samedi, je ne travaillais pas.

Pourtant j'ai franchi l'obstacle. Où ai-je trouvé la force, à onze ans, de survivre à ce terrible exil⁵ ? Sans doute dans l'idée d'une île préservée du mal, à vingt kilomètres de là, et dans la souffrance de ceux qui m'aimaient assez fort pour m'éloigner d'eux alors qu'ils avaient tant besoin de moi, parce qu'il y allait de mon « avenir ». Un ami psychiatre, à qui je parlais de cette époque de ma vie et de la gravité de la blessure, m'a répondu que c'était sans doute grâce à elle que j'étais devenu romancier. C'est possible. C'est même probable. Banni du royaume de l'enfance, j'ai utilisé le moyen de l'écriture pour me l'approprier définitivement. Pour qu'on ne me le prenne plus jamais. C'est ainsi que je vois les choses. Et si plus de trente ans ont passé depuis la terrible année 1958, je ne me souviens jamais de cette époque sans ressentir le besoin de vérifier combien ce village, ces gens, ce monde demeurent à jamais vivants au fond de moi.

Christian SIGNOL, *Trésors d'enfance*, 1994.

1. infertile : improductive, stérile.

2. quête : recherche.

3. pèlerinage : ici, voyage imaginaire permettant de retrouver le passé.

4. pensionnaire : élève logé et nourri dans l'établissement scolaire qu'il fréquente, élève interne.

5. exil : expulsion de quelqu'un de son pays avec défense d'y entrer, obligation de séjourner hors d'un lieu, éloignement, séparation ; exilé : banni.

Étude de texte : (10 points)

I. Compréhension (7 points)

1. D'après le premier paragraphe, quelle importance le narrateur accorde-t-il au passé ?
Relevez deux indices qui montrent cette importance. (2 points)
2. Âgé de onze ans, le narrateur a quitté son village pour entrer comme pensionnaire dans un lycée d'une grande ville.
 - a) Quelles souffrances a-t-il éprouvées durant ces années ?
 - b) Relevez et nommez deux procédés d'écriture qui rendent compte de ces souffrances. (3 points)
3. A quoi les expériences vécues par le narrateur enfant lui ont-elles servi plus tard ?
Justifiez votre réponse par un indice précis. (2 points)

II. Langue (3 points)

1. Réécrivez cette phrase en remplaçant chacun des verbes soulignés par un verbe de sens équivalent.
« Je ne me souviens jamais de cette époque sans ressentir le besoin de vérifier combien ce village, ces gens, ce monde demeurent à jamais vivants au fond de moi. » (2 points)
2. *« Jeté dans une prison enclose dans une grande ville, j'aurais pu sombrer jusqu'à l'anorexie. »*
Remplacez ce qui est souligné par une proposition subordonnée de cause et réécrivez la phrase. (1 point)

Essai : (10 points)

« Est-elle vraiment infertile la quête du passé ? », s'interroge le narrateur au début du texte.

Pensez-vous que le souvenir d'expériences passées soit utile au développement de la personnalité ou estimez-vous, au contraire, qu'il constitue un obstacle à ce développement ?

Vous exprimerez votre point de vue à ce sujet en l'illustrant par des arguments et des exemples précis.